



**ACADÉMIE
DE NORMANDIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **Panorapresse**
par  **ouest
france**



communication@ac-normandie.fr
(communication@ac-normandie.fr)



29 octobre 2025

OF_61_OK_ALENÇON_UN LYCÉEN RACONTE SA PASSION POUR L'ART

1



Alençon - Un lycéen raconte sa passion pour l'art

[Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, mercredi 29 octobre 2025](#)

Alençon - Un lycéen raconte sa passion pour l'art

Quotidien Ouest-France, ouest-france.fr, mercredi 29 octobre 2025, 474 mots

Pour Hoshi, 17 ans, scolarisé au lycée Marguerite-de-Navarre, « le processus est plus important que le rendu ». Il passe au moins neuf heures par semaine dans sa classe d'art.

Portrait

Dans cette salle de classe, les chaises ont été troquées par des tabourets, et les tables de deux par des planches d'ateliers marquées par les coups de peinture. Au lycée Marguerite-de-Navarre, Hoshi, 17 ans, nous accueille dans son antre, son atelier, sa deuxième maison, après sa chambre d'internat. C'est ici que l'élève de terminale, qui a choisi la spécialité et l'option arts – de quoi lui permettre de consacrer au moins neuf heures hebdomadaires à sa passion – s'exerce, tente et crée.

« **Je ne fais pas grand-chose d'autre de mon quotidien** »

Parmi ses esquisses, une ceinture militaire sur laquelle sont cousues des dizaines de capsules de canettes. Une manière de « **détourner un objet de sa fonction originelle** », comme il le fera pour son projet de fin d'année avec un kimono japonais « **modifié pour casser le traditionnel de la cérémonie du thé en y ajoutant du gothique** ».

Contrairement à ce qu'on pourrait croire en voyant ses œuvres majoritairement faites de noir – il reconnaît lui-même « **avoir du mal à utiliser de la couleur** » – sa pratique artistique apporte à Hoshi « **beaucoup de joie** ». « **Je ne fais pas grand-chose d'autre de mon quotidien** », reconnaît le jeune homme qui peut passer « **des heures sans s'arrêter** » sur une création.

Et il lui en a fallu, des heures, pour arriver à son niveau qui lui permet aujourd'hui d'affirmer sans trop de difficultés qu'il peut « **à peu près tout faire** ». Ses parents ont, avant sa naissance, exposé dans une galerie parisienne, et ses grands-parents étaient, eux, habitués à mettre en valeur leurs créations à Alençon.

« **Petit à petit, j'ai appris à faire ce que j'appréciais** »

Pourtant, « **ce ne sont pas des capacités innées venues de ma famille, assure Hoshi. Mes parents voulaient voir si l'art allait m'intéresser, donc ils ne m'ont pas spécialement baigné dedans.** »

Sans avoir pris de cours d'art avant ceux dispensés au lycée, il a eu ses débuts à base de dessins de personnages de *Dragon Ball* réalisés grâce à des tutoriels sur YouTube. « **J'essayais de reproduire ce que je voyais. Petit à petit, j'ai appris à faire ce que j'appréciais.** » Un parcours qui a de quoi lui rappeler que « **le processus est beaucoup plus important que le produit rendu** », preuve en est le carnet de bord qu'il tient pour chaque création.

Bachelier d'ici la fin de l'année scolaire, Hoshi rêve d'intégrer les Beaux-arts. D'ici là, ses œuvres sont entreposées dans sa chambre d'internat ou de la maison familiale. Il lui arrive aussi d'être exposé, comme à René, ou plus récemment à Marolles-les-Braults.

Lois HAMARD.



Hoshi, un artiste de 17 ans, est scolarisé au lycée Marguerite-de-Navarre. © Ouest-France